

# Redon et son pays. Préserver ces chères églises : le défi des maires

Les communes de Redon agglomération sont chargées d'assurer l'entretien et la rénovation des 39 églises du territoire. Une tâche parfois difficile, vu le montant des travaux.

« **Le patrimoine, c'est l'ADN de nos communes. Il est essentiel d'être solidaire pour le restaurer, le préserver.** » Ces mots, on les doit à Jean-François Mary, président de Redon agglomération. [L'inauguration après restauration d'une des églises de La Chapelle-de-Brain](#), samedi, était l'occasion pour les élus d'afficher leur attachement à ces édifices religieux. « **Ce sont des marqueurs de notre identité culturelle, des endroits où nous cultivons le vivre ensemble. C'est précieux.** »

Mais, pour les communes, assurer cette valorisation du patrimoine peut vite se transformer en casse-tête. Le montant des travaux dépasse souvent les 100 000 € et atteint parfois plusieurs millions d'euros. Une somme que beaucoup préfèrent affecter à l'école, la voirie ou à la construction de nouveaux équipements.

## « L'entretien régulier, c'est très important »

Jusqu'au jour où les églises ne peuvent plus attendre et atteignent un point de non-retour. « **Faire une restauration globale et ne plus y toucher pendant 50 ans, ce n'est pas la solution. J'insiste sur l'entretien régulier, c'est très important** », a défendu Pascal Lesourd, l'architecte rennais chargé du dossier de La Chapelle-de-Brain, samedi.

Sur le pays de Redon, il semblerait que ce conseil soit bien appliqué par les maires du territoire. Ainsi, entre 2014 et 2020, nous estimons, après un tour dans nos archives, qu'au moins cinq millions d'euros ont été consacrés à la restauration des églises. Près de 6 000 € pour [réparer la cloche de Saint-Gorgon](#), 40 000 € pour [des travaux d'étanchéités à Bains-sur-Oust](#), 200 000 € pour sécuriser [l'église Saint-Nicolas de Pipriac](#) et restaurer ses vitraux, 2,4 millions d'euros pour [rouvrir l'église de Langon](#) qui était fermée depuis 2004... Et bien d'autres encore.

Emprunt, fonds de concours de l'intercommunalité, autofinancement, subventions : sur ces dossiers, les maires mobilisent de nombreux acteurs. « **On est au rendez-vous pour chaque église. Ça fait partie de nos missions, de maintenir le patrimoine départemental à bon niveau** », souligne Franck Pichot, conseiller départemental. « **Nous sommes aussi très impliqués dans ce domaine** », précise Anne Patault, élue au conseil régional de Bretagne.

À l'aube des élections, les engagements en faveur du patrimoine fleurissent. Est-ce que ce sera suffisant pour faire mentir l'estimation de [l'Observatoire du patrimoine religieux](#) ? En 2013, il prévoyait que 5 à 10 % des 40 000 églises françaises pourraient être vendues, détruites ou abandonnées d'ici à 2030. Il n'est d'ailleurs plus rare de voir, un peu partout en France, [des édifices religieux passer aux mains de particuliers](#) et être transformés en loft ou hôtel.

L'église paroissiale Saint-Melaine à de La Chapelle-de-Brain, vient d'être inaugurée après des travaux. | OUEST-FRANCE

## Quand les citoyens se bougent pour le patrimoine

Localement, les mairies peuvent parfois s'appuyer sur les citoyens, qui ne manquent pas de ressource. Comme à Saint-Nicolas-de-Redon, où l'association Histoire et patrimoine se propose de plancher sur le montage de dossiers de financement et le démarchage de mécènes. **« La municipalité est propriétaire de l'église, mais elle ne peut pas tout financer. C'est pourquoi nous proposons un groupe de travail autour de ces travaux »**, expliquait le

À Redon, on se souvient aussi de la [Garden patrimoine](#) organisée par le festival Les Musicales, afin de récolter des fonds pour l'Abbatiale Saint-Sauveur via une vente aux enchères. Avec la Chapelle Sainte-Agathe de Langon, c'est l'un des seuls édifices classé aux Monuments historiques sur le territoire.

Vitraux dans un état moyen, verrières latérales en mauvais état avec des armatures fortement corrodées, des façades qui laissent pénétrer l'eau, des fissures et des maçonneries médiocres... Le diagnostic datant de 2014 est plutôt alarmant. Mais les choses devraient enfin bouger, puisque la signature du marché de maîtrise d'œuvre est à l'ordre du jour du conseil municipal, ce mercredi.

Ce qui se joue dans les 102 édifices religieux de Redon agglomération, dont 39 églises, ce n'est pas seulement la vie paroissiale. **« L'enjeu, c'est de garder l'histoire, la culture qui s'est construite au fil de siècles »**, affirme Franck Pichot. **« Le patrimoine, c'est quelque chose qui nous permet de laisser une trace, enchaîne Anne Patault. Je pense qu'on restera civilisé tant qu'on sera capable d'avoir des institutions qui, d'une manière ou d'une autre, au-delà de leurs compétences obligatoires, sont capables d'y consacrer du temps, de l'argent et de l'amour.**